

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

vous êtes faible { Prenez le VIN DE PIN PARFUMÉ }

Produit Français
couronné par l'Académie
de Paris.

1^{er} Année - No 19

MONTREUIL, LE 20 OCTOBRE 1893

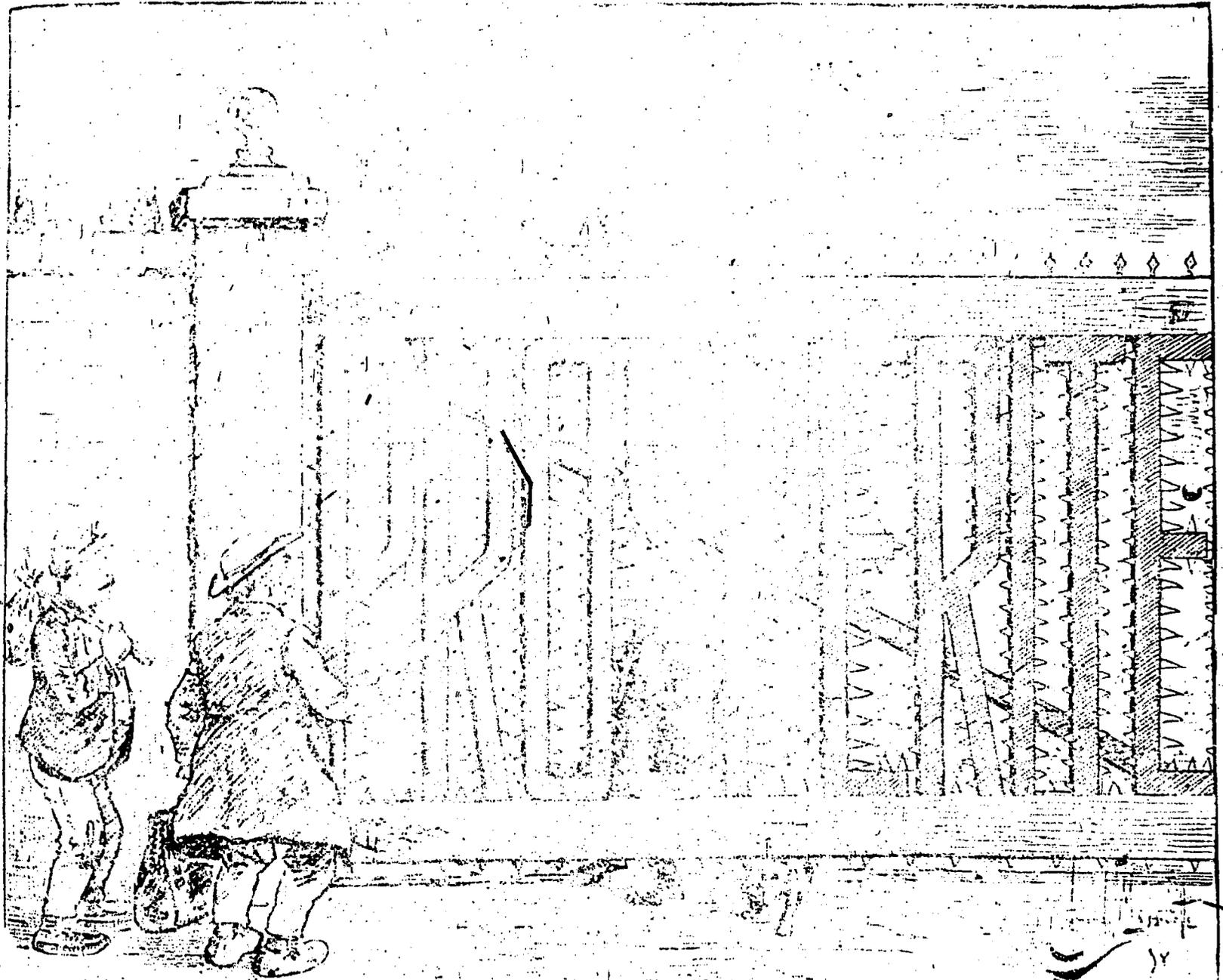
JOURNAL A UN SOU



Humoristique - L'ÉCONOMIQUE - Illustré

EN COLLABORATION

Ste-Elisabeth



LA TROCHA

TUPPER (à BERGERON) - Mon ami, voilà une vilaine barrière qui pourrait bien retarder notre entrée dans la terre promise.
LARRIER - Oui, mon vieux, et elle est solide pour en dire dix ans, au moins.

CONTRE LA GRIPPE PRENEZ LE BAUME PEUJANET

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

VI

FORCELLA.

Le lendemain se passa, le surlendemain se passa, la semaine se passa, et don Philippe, comme il s'y attendait, ne vit apparaître aucune sommation; loin de là, au bout de quinze jours, ce fut le propriétaire qui revint aussi doux et aussi mielleux au retour qu'il s'était montré menaçant et terrible au départ.

— Mon cher hôte, lui dit-il, vous êtes un homme si persuasif, qu'il faut en passer par où vous voulez: voici les trois cents ducats que vous avez exigés; j'espère que vous allez tenir votre promesse. Vous m'avez promis, si je vous apportais trois cents ducats, de vous en aller à l'instant et à l'amiable.

— Si vous me les donniez le jour même; mais je vous ai dit que, si vous attendiez, ce serait le double. Or, vous avez attendu. Payez-moi six cents ducats, mon cher, et je me retire.

— Mais c'est une ruine!

— C'est la vingtième partie de la somme qu'on vous a offerte hier pour votre maison.

— Comment! vous savez?...

— Que milord B. umfield vous en donne dix mille écus.

— Vous êtes donc sorcier?

— Je croyais que c'était connu. Payez moi mes six cents ducats, mon cher, et je me retire.

— Jamais!

— A votre prochaine visite, ce sera douze cents.

— Eh bien, quatre cent cinquante.

— Six cents, mon hôte, six cents. Et songez que, si vous n'avez pas rendu réponse demain à milord Blumfield, milord B. umfield achète la maison de votre digne confrère le papa Félix.

— Allons, dit le propriétaire tirant de sa poche une plume et du papier, faites-moi votre obligation; quoiqu'on dise que votre obligation et rien, c'est la même chose.

— Comment, mon obligation? c'est ma quittance que vous voulez dire!

— Va pour votre quittance, et n'en parlons plus. Signez: voici votre argent.

— Voici votre quittance.

— Maintenant, dit le propriétaire en lui montrant la porte.

— C'est juste, répondit don Philippe en s'appretant à se retirer:

— Mais votre domestique?

— Marie! cria don Philippe.

La vieille domestique parut.

— Marie, mon enfant, nous déménageons, dit don Philippe; prenez mon parapluie; saluez notre digne hôte et suivez moi.

Marie prit le parapluie, fit une révérence au propriétaire, et suivit son maître.

Le lendemain, le propriétaire attendit toute la journée la visite de milord Blumfield; il l'attendit toute la journée, du surlendemain, il l'attendit toute la semaine: milord Blumfield ne parut pas. Le pauvre propriétaire visita tous les hôtels de Naples; on n'y connaissait aucun Anglais de ce nom. Seulement, un soir, en allant par hasard aux Fivrenti, don Bernardo vit un acteur qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à son introuvable milord; il s'informa à la direction et apprit que le médecin de sir Blumfield jouait à merveille les rôles d'Anglais. Il demanda si par hasard cet artiste n'était pas lié avec don Philippe Villani, et il apprit que non-seulement ils étaient amis intimes, mais encore que l'artiste n'avait rien à refuser à l'industriel, faisant des articles à la louange de l'artiste dans *Le Kat Szwant*, seul journal littéraire qui existât dans la ville de Naples.

Grâce à cette recrudescence de fortune, don Philippe parvint à trouver un logement convenable dont il paya, pour aller toute méfiance au propriétaire, le premier terme à l'avance. De plus, il fit l'acquisition de quelques meubles d'absolue nécessité.

Cependant six cents ducats dans les mains d'un homme à qui l'avenir appartenait d'une façon si certaine ne devaient pas durer long temps; l'exactitude de ces paiements lui avait rendu son crédit, et lorsque ses six cents ducats furent épuisés, il trouva moyen, sur lettré de change, d'en emprunter cent cinquante autres.

Ces cent cinquante autres s'écoulèrent comme les premiers; les ducats disparurent; la lettre de change resta. Il n'y a que deux choses qui ne sont jamais perdues: un bienfait est une lettre de change.

Toutes les lettres de change ont une échéance: l'échéance de la lettre de change de don Philippe arriva, puis le créancier suivit l'échéance, puis l'huissier suivit le créancier, puis la saisie, devait, le surlendemain, suivre le tout.

Le soir, don Philippe rentra chargé de vieille porcelaines du plus beau Chine et du plus magnifique

Japon; seulement, la porcelaine était en morceaux. Il est vrai que, comme dit Jocrisse, il n'y avait pas un de ces morceaux cassé.

Aussitôt, avec l'aide de la vieille servante, il dressa un buffet contre la porte d'entrée, et, sur le buffet, il dressa toute sa porcelaine, puis il se coucha et attendit les événements.

Les événements étaient faciles à prévoir; le lendemain, à huit heures du matin, l'huissier frappa à la porte; personne ne répondit; l'huissier frappa une seconde fois, même silence; une troisième, néant.

L'huissier se retira et s'en vint requérir l'assistance d'un commissaire de police et l'aide d'un serrurier; puis tous trois revinrent sur le palier de don Philippe. L'huissier frappa aussi inutilement que la première fois; le commissaire donna au serrurier l'autorisation d'ouvrir la porte: le serrurier introduisit le rossignol dans la serrure; je pène cela. Quelque chose cependant s'opposait encore à l'ouverture de la porte.

— Faut-il pousser? demanda l'huissier.

— Poussez! dit le commissaire.

Le serrurier poussa.

Au même instant, on entendit un bruit pareil à celui que ferait en tombant un étaie de marchand de bois à bras; puis de grandes clameurs retentirent.

— A l'aide! au secours! on me pille! on m'assassine! Je suis un homme perdu! je suis un homme ruiné! cria-t-il la voix.

Le commissaire entra, l'huissier suivit le commissaire, et le serrurier suivit l'huissier. Ils trouvèrent don Philippe, qui s'arrachait les cheveux devant les morceaux de sa porcelaine multipliés à l'infini.

— Ah! malheureux que vous êtes! s'écria don Philippe en les apercevant, vous m'avez brisé pour deux mille écus de porcelaine!

C'était été au bas prix, si la porcelaine n'avait pas été brisée auparavant. Mais c'est ce qu'ignoraient le commissaire de police et l'huissier; ils se trouvaient en face de débris: le buffet était renversé, la porcelaine en morceaux; ce malheur était arrivé de leur fait, et si à la rigueur ils n'étaient pas légalement tenus d'en répondre, consciencieusement ils n'en étaient pas moins coupables.

La fausseté de leur situation s'augmenta encore du désespoir de don Philippe.

On devine que, pour le moment, il ne fut pas question de saisie. Le moyen de saisir, pour une misé-

ble somme de cent cinquante écus, les meubles d'un homme qui l'or vient de briser pour mille écus de porcelaine!

Le commissaire et l'huissier essayèrent de consoler don Philippe; mais don Philippe était insolable, non pas précisément la valeur de la porcelaine, Philippe avait fait bien d'autres portes et de bien plus considérables que celle-là; mais don Philippe n'était que dépositaire: le propriétaire, qui était un amateur de curiosités, allait venir réclamer le dépôt; don Philippe ne pouvait le lui remettre; don Philippe était déshonoré.

Le commissaire et l'huissier cotisèrent. L'affaire, en s'élevant, pouvait leur faire grand profit; la loi accorde à ses agents le droit de saisir les meubles, mais non lui de les briser. Les officiers de don Philippe une somme de trois cents ducats à titre d'indemnité et leur influence près de son créancier pour lui faire obtenir un moment de délai à l'endroit du paiement de sa lettre de change. Don Philippe, de son côté, se montra laconique et grand envers l'huissier et le commissaire; la douleur n'est point calculatrice; il consentit à tout sans rien dire: le commissaire et l'huissier se retirèrent le cœur brisé de ce muet désespoir.

Le délai accordé à don Philippe s'écoula sans que, comme on s'en doute bien, le débiteur eût songé à donner un sou d'à-compte. Il résulte qu'un matin don Philippe en regardant attentivement par la fenêtre ce qui se passait dans la rue, prit la précaution dont il usait toujours lorsqu'il se sentait sous le coup d'une prise de corps, vit sa maison cernée par des gardes du commerce. Don Philippe était philosophe; résolu de passer sa journée à méditer sur les vicissitudes humaines et de ne plus sortir désormais de la maison, il se coucha le soir. D'ailleurs, on était en plein été, et qui est-ce qui, en plein été, sort pendant le jour dans les rues de Naples, excepté les chiens et les recors? Huit jours se passèrent donc pendant lesquels les recors firent bonne mais inutile garde.

Le neuvième jour, don Philippe se leva comme d'habitude, à neuf heures du matin: don Philippe était devenu fort paresseux depuis qu'il ne sortait plus. Il regarda par la fenêtre; la rue était libre, pas un seul recors! Don Philippe connaissait trop bien l'activité de l'ennemi auquel il avait affaire pour se croire ainsi, un beau mat-

... des atteints de Rhume, de la toue ou Bronchites

Prenez le SIROP de PIN PARFUME

Produits Français couronnés par l'Académie de Paris.



VRAIS AMANTS

LA MARIÉE. — Marie, j'ai voulu te serrer dans mes bras, ce matin, à l'avant d'aller à la messe.
 LA SERVANTE. — Madame, j'ai juré qu'il n'embrasserait jamais une autre que moi.

de la faire, le chapelain se hâta de se préparer.
 — Monsieur, voudriez-vous dire que l'heure est venue de penser au salut de mon âme ?
 — Il faut toujours penser, ma bonne Marie, c'est le moyen de ne pas être pris à l'improviste.
 — Et qu'il serait temps que je me préparasse ?
 — Non, non, c'est réellement vous n'êtes pas là ; mais, à votre place, ma bonne Marie, j'enverrais chercher le vicaire.
 — Ah ! mon Dieu ! mon Dieu !
 — Allons, allons, du courage ! si tu ne le fais pas pour toi, fais-le pour moi, ma bonne Marie ; je suis fort tourmenté, fort inquiet, et cela me tranquilliserait, parole d'honneur !...
 — Ah ! en effet, je me sens bien mal.
 — La ! tu vois !
 — Et je ne sais pas s'il est temps encore.
 — Sans doute, en se pressant.
 — Oh ! le viatique, le viatique ! mon cher maître !
 — A l'instant même, ma bonne Marie.
 Le petit garçon du portier fut expédié à la paroisse, et dix minutes après, on entendit les clochettes du sacristain : don Philippe res-
 pira.

de la vieille Marie fit ses dernières dévotions avec une foi et une humilité qui édifièrent tous les assistants ; puis, ses dévotions faites, son pieux maître, qui lui avait donné un si bon conseil et qui ne l'avait pas quittée pendant tout le temps qu'elle l'accomplissait, prit un des bâtons du dais, pour reconduire la procession à l'église.
 A la porte, il trouva les gardes du commerce, qui, leur ordonnance à la main, venaient l'arrêter à domicile. A l'aspect du saint sacrement, ils tombèrent à genoux et virent d'abord défilér le sacristain sonnant sa sonnette, puis deux lazzaroni vêtus en anges, puis les ouvriers de la paroisse qui étaient de tour et qui marchaient deux à deux, une torche à la main, puis le prêtre qui portait le saint sacrement, puis enfin leur débiteur, qui leur échappait, grâce au bâton du dais qu'il tenait des deux mains, et qui passait devant eux en chantant à tue-tête le *Te Deum laudamus*.
 Arrivé dans l'église, et, par conséquent, se trouvant en lieu de sûreté, il écrivit à la bonne Marie qu'elle n'était pas plus malade que lui, et qu'elle eût à le venir rejoindre le plus tôt possible.
 Une heure après, le digne couple était réuni.

Le créancier trouva quatre chaises, un buffet et quatre corbeilles de porcelaine cassée ; le tout vendu à la criée pour la somme de dix carlins.
 Don Philippe n'avait plus besoin de meubles ; il avait momentanément trouvé un logement garni. Son ami l'artiste, qui contrefaisait si admirablement les Anglais, était devenu millionnaire tout à coup, par un de ces caprices de fortune aussi inouïs que bienvenus. Un Anglais immensément riche, et qui avait quitté l'Angleterre attaqué du spleen, était venu à Naples comme y viennent tous les Anglais ; il était allé voir Polichinelle et il n'avait pas ri ; il était allé entendre les sermons des capucins, et il n'avait pas ri ; il avait assisté au miracle de saint Janvier, et il n'avait pas ri. Son médecin le regardait comme un homme perdu.
 Un jour, il s'avisa d'aller aux Fiorentini ; on y jouait une traduction des *Anglais pour rire*, de l'illustre signor Scribe. J'y ai vu jouer le *Marino Faliero*, de Scribe ; la *Lucrèce Borgia*, de Scribe ; l'*Antony*, de Scribe ; et, lorsque j'en suis parti, on annonçait le "Sonneur de Saint-Paul", de Scribe.

Le malade était donc allé voir les "Anglais pour rire", de Scribe, et, à la vue de Léo qui jouait l'une de ces dames (Léo était l'ami de don Philippe), notre Anglais avait tant ri, que son médecin avait craint un instant qu'il n'eût, comme Bodèche, la rate attaquée.

(A suivre.)

Question d'histoire :
 — Elève Pitanchard, dites-moi ce que devint la dauphin Louis, le futur Louis XIII, vous m'entendez bien, à la mort de son père, Henri IV ?
 Pitanchard, après mûre réflexion :
 — Il devint orphelin, m'sieu.

HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les touristes, les acteurs et les gourmets.
 Cet établissement, situé aux Nos 86-88 rue St-Laurent, au centre de la ville, près du bureau de poste, des banques et des places d'affaires, offre au public tous les avantages possibles. Les chambres sont spacieuses, meublées avec luxe, le service est parfait, la table est excellente et les nombreux clients qui s'y rendent ne cessent de se féliciter d'habiter cet hôtel de premier ordre. La cave est fournie des meilleurs vins, les prix sont modérés et nous ne saurions trop engager nos lecteurs à encourager M. George Pepin, le populaire hôtelier qui possède cet hôtel.

AUX RHUMATISANTS :
 Offrez-leur un flacon d'Huile de Pin Parfumé et vous aurez leur reconnaissance éternelle.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul, il vous guérira promptement et

Le soin des vieux Cataractes,
par le poitrino avec

{ Le Plastron de Pin Parfume }

Produits Français
couronnés par l'Académie
de Paris.

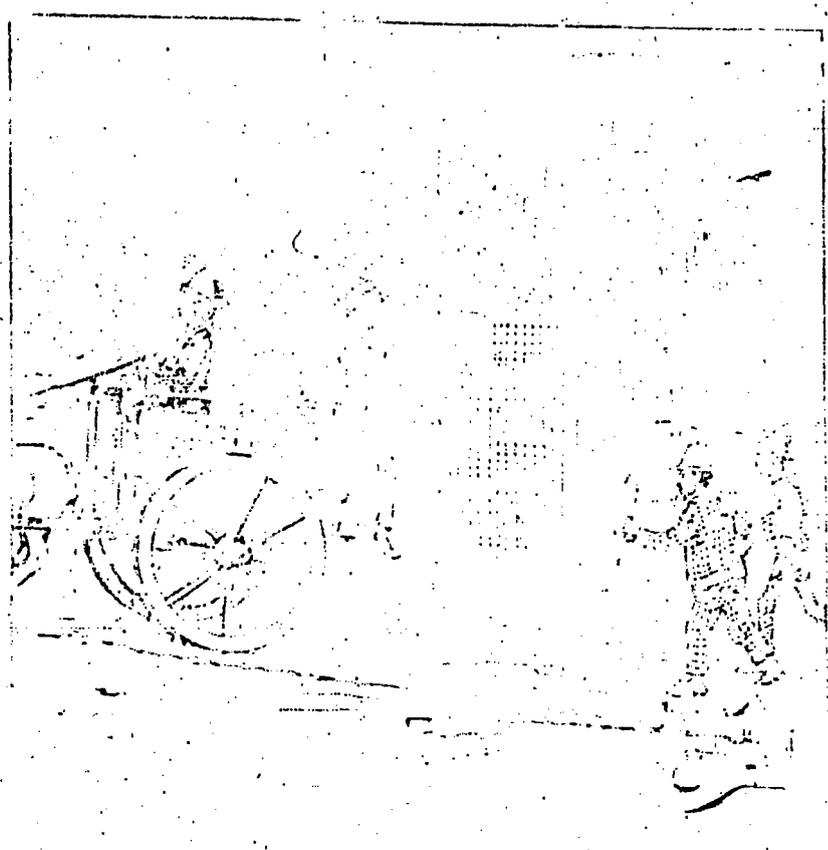
COUACS

Une jeune mariée commence tou-
jours par donner la moitié de la garde
à son mari, mais au bout d'un
mois elle ne lui laisse plus que deux
cent.

— Répondre dans le langage à un
homme d'âge et de condition.
— Un homme de bien demande
de son côté, qu'on lui indique les
points de vue de son de niche?

Le bon sens est la prohibition in-
cessante dans le langage de Québec,
et le bon sens est le plus défectueux
de la langue, il ne pouvait pas venir
de l'Inde, il est venu de France.

Il faut être sûr à des moments de
passer les jours.
— Quel bon sens pour une partie
de l'année, dans le langage de Québec,
est-ce pas le bon sens de Québec?



TRANSFERT NON TRANSFERABLE

Tout le monde sait que le Joly aura fait le pied-terre,
toute la presse, car ce n'est pas le Professeur et le Docteur — qui ven-
tent en bas, et qui se font le vœu aux vaches.

À l'hôpital de St-Jacques, le médecin
interne est un air grave, il honore le
titre et se fait d'un air noble, il a
une façon de parler qui est digne de
l'infirmerie, il a une voix d'opéra de
le sauver. Il est une veuve.

La femme la plus malheureuse que
nous connaissions, est Mme X... de
la rue Percis. Le moment où elle
souffre le plus est lorsqu'elle étend
son linge sur les cordes, et qu'elle a
trois ou quatre épingles à la tête dans
la bouche au moment où les voisines
arrivent pour faire des commérages
sur les événements du canton.

Vers quatre heures du matin, deux
membres du Club Letellier, passable-
ment éméchés revenant des élec-
tions du Club National et l'un hurlait
à tue tête:
— Mort aux tyrans!
L'autre très calme:
— Quelqu'un frân, chérisseis tou-
jours pas.

X... raconte une aventure qui lui
est arrivée pendant la vacance et il
est rendu au passage suivant:
— Comme je disparaissais dans le
lac pour la troisième fois, tous les évé-
nements de ma vie passée me sont
revenus à la mémoire.

— As-tu pensé aux \$10 que je t'ai
pré-és, l'année dernière, demande
Jack, en l'interrompant?

— Monsieur Carpenter, s'écrit une
femme, en entrant comme une bombe
dans le bureau des détectives. Mon-
sieur Carpenter, mon mari est fou, il
veut me tuer, il faut l'enfermer.

— Madame, répond le chef, je n'ai
pas autorité pour intervenir, mais si
vous tenez à être sûre que je suis à faire
mon devoir.

De dix heures à midi, quatre heures
du soir, sur la rue St-Jacques, on ren-
contre tous les jours une foule de
Canadiens, qui sont comme les arcs-
en-ciel.

— Comment cela?
— Ils n'ont qu'eux à soutenir et ne
peuvent jamais parvenir à joindre les
deux bouts.

La candeur de certains reporters
ne connaît pas de bornes.

M. X... vient d'être victime d'un
terrible accident. Chassant, il y a
quelques jours, avec plusieurs de ses
amis, il eut l'imprudence de sauter un
fossé, en s'appuyant sur son fusil: le
coup partit et la décharge atteignit
le comte en pleine poitrine.

— Le docteur Z..., appelé en toute
hâte, a déclaré que la blessure était
mortelle.

L'état du blessé est, du reste, aussi
satisfaisant que possible.

UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sûremen-
maintenue par l'usage du cé-
lèbre Vin de Pin Parfumé.

UNE RECETTE

Il vous est déjà arrivé, comme à
moi, un jour de pluie, lorsque vous
vous abritez le mieux possible sous
votre dôme de soie ou de coton de
vous sentir tirer par le bras.

C'est un ami ou une connaissance
qui vient sans façon, vous demander
l'amié de ce qui était déjà insuffi-
sant pour vous seul.

Vous ne pouvez refuser et vous
vous cheminez, tous deux sous les
soutèes du parapluie. Dans ce cas,
avez-vous ce qu'il y a à faire pour ne
pas être trompé jusqu'à la moelle?
Vous offrez tout simplement l'autre
brûlant premier passant que vous
rencontrez.

À vous le dôme ambuliant reprend sa
première et l'averse donne d'a-
plomb sur la tête de vos deux ac-
compagnés, qui, en même temps, vous protègent de
plus en plus les côtés.

Je donne la recette gratis.

LES ŒUFS DE JUMENT

Un brave campagnard se promenait
à la foire lorsqu'il aperçut un étalage
d'innombrables œufs.

Comme il n'en avait jamais vu, il
s'approcha et demanda au marchand:

— Dites-moi, monsieur, que vendez-
vous là?

— Mais non, dit le vendeur, ce sont
des œufs de jument.

— Des œufs de jument! C'est-y-
Dieu possible?

— C'est comme je vous le dis.

— Et combien vendez-vous ces
œufs?

— J'en ai à tout prix, suivant la race.

— Hum! j'en voudrais bien un,
mais pas trop cher.

— Tenez; prenez celui-ci, qui est
bien ce qu'il vous faut, je vous le lais-
serai pour 50 francs.

Après marchandage, le paysan pen-
sant qu'il faisait une bien belle affaire
fit par l'acheter au prix indiqué.

Renté chez lui, suivant les instruc-
tions du marchand, il fit couvrir cet
œuf par sa femme, la remplaçant lors-
qu'elle devait s'absenter, mais comme
bien l'on pense, le poulain tant désiré
n'apparut jamais.

Au bout de trois mois de ce ménage,
la citrouille était légèrement ramollie,
et suintait même quelque peu; notre
homme, s'apercevant que cet œuf ne
valait absolument rien, fut pris d'une
violente colère et, saisissant l'objet de
sa fureur, alla le précipiter du haut
d'un rocher à proximité de sa de-
meure.

Le bruit de la chute effraya un la-
pin, tapi un peu au-dessous, qui décala
à toutes jambes.

Le paysan l'aperçut d'un peu loin,
et s'arrachant les cheveux de déses-
poir, il cria à sa femme:

— Malheur! l'œuf était bon, le pou-
lain vient de s'ensauver, quand je l'ai
brisé.

de sonner le d'animal Carver
lead-ère par son gouverneur
qui l'entraîne le contracté la
père pendant qu'il était prisonnier
à la gare des voyageurs.

Un jeune homme, les cheveux
blancs, dit: Ce n'est pas
la répétition de l'honorable M.
Lévesque, mais par mal-
heur, malheur qui, loin de re-
venir, se répète trop.

Le docteur X... vient de dé-
couvrir un nouveau séro-
logique "Baryum-dinitro-
cristal".

Le langage de LE CASARD, c'est
l'ancien langage à pu faire pour
ce nom.

N'est-ce pas du Beaver Hall à la
fois ouvre la Presse et lit: Affaire
Sérenin—Affaire St-Canot—Affaire
Club Letellier—Affaire Irland, etc...

— Et dire, s'écrit-elle, que les bleus
s'effrayent que les affaires ne vont
pas.

À table, chez un échevin du fau-
bourg Québec, on parle de l'inauguration
du monument Champlain et
personne ne se rappelle la date de la
fondation de Québec.

— Comment, dit un des convives en
adressant au fils de la maison, vous
ne savez pas cela, vous, un bachelier!

— Le père, avec indulgence:
— Il n'est bachelier que depuis
quelques jours.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
Pharmacies et Epiceries.

NE PLEUREZ PAS

(Sur l'air : A la fête de St. Cucufa)

L'été à mon ami Arthur Désilet.

Amis, avant d'aller bagage,
Aux États, avant d'aller ;
Je veux vous donner comme gage
Que j'vous aime, au petit souper.

Mes amis, en ce jour pas,
Que j'vous parle comme un ingrat
A fait que j'vous parles les États
On va s'habiller, j'vous dir qu'y a.

Il me semble quitter la terre,
En m'habillant, j'vous s'amus
Qu'est-ce pas la fête d'une belle ère
Qu'on s'habille au petit souper.

Essentiellement, j'vous s'amus
Qu'on s'habille au petit souper
Mettre sur la table dans la bière,
Mais j'vous s'habille au petit souper.

Voilà l'été, j'vous s'amus
Adieu donc, adieu mes amis
Et adieu à la petite Agathe
Ne pleurez pas, adieu j'vous s'amus.

Ne pleurez pas, on se verra,
J'vous dirai encore en Canada ;
Ne pleurez pas, on se verra,
Soyez sûr, qu'on s'habillera.

JEAN EUGÈNE MAILLON.

Montréal, 25 Oct. 1898.

CORRESPONDANCE

Montréal, 25 octobre 1898.

À MON ENTENDEUR, SALUT.

Depuis que je demeure sur la rue
St Denis, j'ai été témoin de deux pro-
cessions se ressemblant par leur stu-
pidité : le retour des aliénés de la
Longue Pointe partant des baïsses
de l'exposition pour s'en retourner à
l'asile qui venait d'être reconstruit, et
celle des étudiants se rendant au bazar
de l'Hospice Auclair, mardi soir.

C'était précisément le même va-
carme, coups de bâtons sur les palis-
sades, cris, chants incompréhensibles,
insultes aux passants, etc.

Ces niâteries-là étaient tolérables
il y a cinquante ans, alors qu'on rece-
vait une éducation médiocre et que
l'on vivait parmi une population peu
instruite ; mais aujourd'hui ces actes
sont tout à fait ridicules.

UN CITOYEN.

Montréal, octobre 1898.

Cher CANARD,

Je t'envoie le récit d'un incident
dont j'ai été témoin ces jours derniers.

Un Canayen qui a fait un séjour de
trois mois à Paris entre dans un res-
taurant de la rue St-Jacques et se fait
servir bruyamment. Il ne lui faut
que des perdrix faisandées, du Lim-
bourg qui tue les mouches au plafond,
de l'ail à pleine gousse, etc., etc.

—A Paris, dit-il, on ne mange rien
de frais, plus ça sent, meilleur c'est.
Comme il était un peu éméché,
quelques farceurs qui occupaient une
table voisine résolurent de lui jouer
un tour de leur façon.

Après avoir engagé la conversation,
ils offrirent de faire un pari, pour sa-
voir lequel mangerait la chose la plus
répugnante.

Le raffiné d'occasion accepte et les
farceurs, de connivence avec le gar-
çon, firent apporter un de ces réci-
piens que l'imitable Mézière, dans
Nos Intimes, je crois, appelait un "la
crymatoire de la décadence."

La vase était rempli jusqu'au bord
d'une bière mousseuse au milieu de
laquelle flottaient quelques bouts de
saucisson.

A cette vue le ga-tronome fin de-
sécie pâlit, et repoussa avec un geste
à la Mirabeau la portion que les trois
compères lui offraient gravement.

—Vous ne mangez pas, dit l'un ?

—Non, pas de ça.

—Alors, à votre santé, et tous trois
d'engloutir bière et saucisson.

—Tas de cochons, s'écria le godlu-
reau, en lançant son V sur la table et
en sortant précipitamment.

Il court encore, mais le V est fondu
depuis longtemps.

SEGROES.

LUC DISPARU

ANNONCE

PERDU : A Longueuil, rue St-Honoré,
près de l'Opéra, le 14 Fructidor au VI,
un amant d'été, grand, beau garçon,
descendant de l'illustre St-Luc, patron
de tous les Luc de la terre. Ce
grand et beau garçon avait vingt-sept
ans hier et aujourd'hui a une journée
de plus. Il est honnête et paresseux,
étant parent avec Henriot Jobin, le
principal acteur qui a joué le premier
rôle de l'Œdipe de Louis-Honoré
le poète, la semaine prochaine. Voici
comment Luc a disparu. Il avait sa
fiancée dans la rue Victor Hugo.
Quant, sortant de la Rue qui-vire un
individu, après un duel à l'eau de
Rose, lui enleva la belle des doigts.
Cet individu était payé par un sei-
gneur espagnol du nom de Don José
Maria d'Alvarez, frère cadet du Don
Miguel, ami du marquis del Brugos.
L'individu qui a enlevé la belle est
un juif du nom de Manassés, qui,
après son exploit dévisagea Luc d'un
terrible éclat de rire.

L'heureux possesseur de la belle

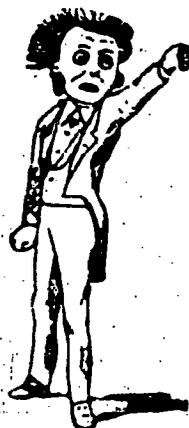
Don José Maria a écrasé Luc de dé-
dain, Don Miguel, lui a aussi jeté un
éclat de rire par la tête et le marquis
del Brugos s'est contenté de lui dire :

Bonjour Luc,
Otez votre tuque,
Mangez du sucre.
Et jouez d'la flûte.

Alors Luc, pris d'un véritable accès
furieux, se mordant le front, relevant
ses manches, grinçant des dents, se
léchait le derrière, il prit un couteau
et son... élan puis disparut comme
par enchantement, comme Faust dans
Fôst. Une récompense de dix coups
de bâton et allouée à celui ou celle
qui retrouvera le beau garçon et le
retournera engagé à l'adresse sui-
vante :

Mlle la comtesse Bras de Fer, en
compagnie avec M. Bouton d'Écaillé,
avenue du Bois de Boulogne, près du
Pont Neuf, dans les Water Closets du
Duc d'Orléans.

Voici son portrait :



Grandeur : 9 pieds, 69 pouces.
Cheveux : Noirs, frisés en ballet.
Yeux : Bleus mécancoliques.
Bouche : d'égouts.
Menton : Rose-vert pomme.
Dent et ongles : En-deuil.
Signe particulier :
3 grains d'plomb au derrière.
Principaux événements qui ont tra-
versé sa vie :

Né l'année de la p'tite noirceur ;
N'a jamais ôté son chapeau devant
N. S. P. le Pape ;
N'a jamais paré à Victoria, reine
d'Angleterre ;
Raffole d'Anne de Bretagne ;
A l'honneur d'être : Duc du Pom-
mier, grade conféré par Calix Ier, roi
de la Longue-Pointe.

ROBERT DE LONGUEUIL.

UN SPORT

L'ami Fred Dabois, le propriétaire du chic
restaurant, No 60 St-Gabriel, s'était rendu si
populaire par son voyage à Carson City, qu'il
a décidé d'assister à la bataille entre Corbett
et McCoy.
Comme il part prochainement, il veut ser-
vir la main à tous ses amis, avant son départ,
et pour cette occasion, il sort tout ce qu'il a
de mieux en fait de liqueurs, vins et cigares.
Allez le voir au plus vite : il se chargera
avec plaisir de vos commissions pour Mmes
Corbett et McCoy.

Entre actrices :
—Tu as là un bien joli bracelet
il doit coûter gros.
—Dame ! on s'est mis en quatre
pour me le donner...
—Tu veux dire à quatre.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre
richement meublées. Service de première
classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais
Nustice.
A quelques pas des bateaux et des gares
de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.
Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free of charge as to
whether or not it is probably patentable. Our ser-
vices are strictly confidential. We have secured
patents for clients in all countries.
Patents taken through our office are given
special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly journal, pub-
lication of any scientific invention, or of any
year: four months, \$1.00; six months, \$1.50;
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 65 V St. Washington, D. C.

La fabrique de papier en pa-
pier, pour épicière, de
E. B. EDDY & Co
fait aujourd'hui concurrence
sur le marché à tous les au-
tres articles du même genre.
La CIE E. B. EDDY
donne du meilleur papier,
vend à meilleur marché et
accorde un escompte plus
élevé que toutes les autres.
Téléphonez au No. 1619,
où donnez vos commandes.
Coin des rues Latour et
St-Genevieve, Montréal

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Voulez-vous savoir
"Quelle est l'importance de votre invention ?"
Obtenez les patentes de votre invention
gratuitement. WAMSON & WATSON, Patents
Attorneys, 1111 New York Building, New York.
Bureau: 111 Atlantic Building, Washington, D. C.

Librairie FAUCHILLE
1712 RUE St-CATHERINE
En vente à des conditions spéciales : "Le
Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique
ouvrage se publie comme suit : Un fascicule
toutes les semaines, ou une série comprenant
10 fascicules tous les deux mois et tiens envi-
ron.
Une spécialité de modes françaises, prin-
cipalement la mode Nationale, reçue tous les
Lundis, et qui donne, toutes les semaines pour
5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.
Toute personne qui prendra un abonnement
de un an 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 nos
gratuitement.
Toutes commandes de Volumes exécutées
trois semaines d'avance.

VIE CRUELLE

Le couple heureux venait de faire leur mariage; il avait déjeuné et été aux embrassements et aux félicitations des parents et des amis. Les nouveaux époux sont dans une chambre couverte, dont les deux chaises sont enfoncées à fond de train dans la direction de la tête Bonaventure. L'époux semblait sorti d'un rêve. Il commençait à croire que l'objet de son amour était à ses côtés et qu'il était à lui tout seul.

Il eut soudain une réminiscence de ce qui s'était passé le matin. Il était marié. Il comprit la somme de responsabilité qu'il avait assumée. Cette pensée le fit pâlir et son âme fut envahie par un sentiment de vague terreur.

Se penchant vers sa compagne :

—Chère bien aimée, dit-il d'un ton sérieux, l'unique pensée de ma vie, l'avenir, sera de...

Elle interrompit sa phrase brusquement.

—Maintenant, dit-elle, ne t'assieds pas sur les banquettes de ton habit, tu vas les chiffonner, et pour l'amour de ciel ne t'appuie point le coude sur la poignée. Il se passera bien des années avant que tu puisses acheter un nouveau frac comme celui-là, mais tu feras bien d'en avoir soin autant que possible. Lorsque nous serons rendus dans la gare je te conseille d'acheter une couple de sandwiches en jupon, pour le cas où nous aurions faim dans le train, et deux œufs beurrés dur, ajoute aussi un peu de poivre et un peu de sel.

Lorsque nous serons rendus à St-Jean ne permets pas à l'hôtelier de te donner la chambre des nouveaux mariés qui coûte \$4 par jour. C'est toi de ta part d'avoir retenu des chambres par télégraphe. Il y a toujours des chambres dans les grands hôtels. Une chambre à \$2 par jour est tout ce qu'il nous faut. Si tu as de l'argent à gaspiller tu ferais bien de me le donner, je le mettrai à l'épargne pour toi. Je crains, maintenant, que nous manquions le train. Si nous arrivons trop tard nous retournerons à la maison (en petits chars, comprends-tu?) et nous attendrons le train de neuf heures. Alors nous pourrions préparer un lunch portatif à la maison et cela nous dispensera d'acheter des sandwiches. Tiens, nous arrivons à la gare. Mon chapeau est-il bien posé? Es-tu sûr que tu as les tickets dans ta poche?

PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUMÉ
Pour la cure des maladies graves du Sang et de la Peau.
Tel. Bell.....
" Marchands : 982.



AU BAZAR DE ST-J...

MELLE X...—Achetez moi une fleur, s'il vous plaît.
M. E...—Merci, mademoiselle; j'en ai assez d'une à mes côtés.
MELLE X...—En effet, votre compagne a un bien joli chapeau; je ne l'avais pas remarqué.

CORRIGEONS-NOUS PAS

Nous venons de recevoir deux cartes d'affaires.



La première se lit comme suit :
"AUX PARENTS, AUX AMIS ET A TOUT LE PUBLIC en général. Pour vos ASSURANCES DE FEU ET DE VIE je m'occupe utile à tous. que de cela, je prendrai toujours un soin tout particulier de vos affaires et j'ose croire que ma PHOTOGRAPHIE comme ci-haut désignée vous suggèrera l'idée de m'en courager, tout en demeurant,

"Votre très humble et dévoué serviteur."
Suivent la signature et l'adresse.
Cela commence sur le ton d'une invitation d'assister aux funérailles, mais heureusement, que la suite est plus gaie. Vous avez l'assurance (de feu et de vie) que le monsieur a bonne mine, qu'il est jeune, qu'il a du linge propre et peut encore suggérer des idées, tout en demeurant, etc., etc.
Passons à la seconde :
SALON DE BARBIER
"Spécialité pour la coupe des cheveux et la barbe.

"Stricte attention concernant notre ouvrage."

Signature et adresse.
"Tabac, Cigares importés et Domestique."

Pour celui qui sait lire entre les lignes cela veut probablement dire que dans ce salon de barbier on ne fait pas une spécialité de raconter des histoires de boxe, et de courses, de bataille de chiens et de coqs, qu'on n'offre pas la "Police Gazette" aux clients; qu'on ne leur dit pas qu'ils ont la tête sale et devraient prendre un champou, qu'on ne leur offre en vente ni rasoir, ni parapluie, ni billet de ratte.

Cela veut aussi dire, sans doute, qu'en attendant son tour le client peut fumer sa pipe ou un cigare de la Havane, et qu'il y aura un domestique pour lui remettre son paletot.
La morale à tirer de tout cela, c'est qu'en s'adressant à d'autres imprimeries que celle du CANARD, on est exposé à avoir des cartes de Peignes, écrites en iroquois.

Un marchand de quincaillerie de la rue St-Paul nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir d'un client du Manitoba :
"Mon—voulez vous avoir la bonté de nous envoyer 11 signe, (sinks) et aussie 3 touzaine de diche à taie (tea

pois) et 3 touzaine de diche à bine (bean dish) et j'voudrait avoir 10 pouce de cape (?) de long sur un pouce de démie de grosseur et 20 lbs détaien (d'étain), payez dans 4 mois, et aussie 300 (300) j'a fleur avec des manuvells (manuels) (au côté) en farblant (en fer blanc) et 3 le tour en bolt, et 6 birait (?) pour les moulins pour faucher."

Aux Correspondants

Timable.—Votre Peigne est un peigne ordinaire comme les trois quarts de ceux que Le CANARD rencontre tous les jours. Donnez-nous du nouveau.

Jean E. M.—Votre "Enigme" est au panier. Les lignes sont tellement pauvres que nous vous conseillons de les adresser à la St-Vincent de Paul.

Merci pour le chapeau, surtout la fin d'une couplet.

Ne nous envoyez plus de légendes, et n'oubliez pas que les auteurs des manuscrits non acceptés, sont jetés au feu.

R. de Longueuil.—Soignez votre style et surtout vos expressions, si vous ne voulez pas que votre salaire soit diminué de moitié. Tenez vous pour averti. Votre dernière contribution n'a été admise qu'à une demi-voix de majorité, et ce n'est que parce qu'il y avait un trou à boucher.

G. P. T. Quebec.—Répondez aux poissonneries du Monde Illustré dans Le Monde Illustré. Le CANARD ne se chauffe pas de ce bois-là.

POUR RIRE

Le mari.—Je ferai de grandes choses, si j'avais plus de latitude.
Sa femme.—Et moins de lassitude.

Jeune mère.—Pauvre petit, ce sont ses dents qui le font souffrir ainsi.

Le vieux garçon.—Ses dents? Les lui faites-vous extraire ou plombes?

—Louis B... ne reconnaît plus personne sur la rue, qu'est-ce qui peut bien le rendre si myope?

—Ses dettes, je suppose.

LA VRAIE PLACE

Ce n'est pas surprenant que la corporation ait été obligée de faire payer la rue Craig en neuf. Il y a tellement de monde qui se rendent au restaurant de M. Henri Allard, au No 311 rue Craig, en face du Champ de Mars, que l'anci n pavage était tout usé et défoncé. C'est là que toute la ville se rend pour avoir des hultres fratchis, ou prendre un bon repas. Cabinets particuliers pour dames. Ouvert toute la nuit. Tel. Bell, No 166

DROLERIES

Une jolie profession.
Modiste pour l'heure à la mode.

Ton idée est bonne, mais penses-tu que ta femme va l'accepter?
— Oh! oui; je lui dirai que l'idée vient d'elle, autre et que c'est un plan de feu.

X... vient d'acheter un cheval.
— Est-il peureux?
— Oh! pas du tout, va! mais n'oublie pas qu'il est un peu nerveux.

Un bourgeois luxueux a fait un violoniste célèbre.
— Ah! lui dit-il, à quel moment de la quitter, vous voulez avec votre violon, n'est-ce pas?
— Merci pour la question, mais mon violon ne doit jamais en ville.

Une dame se présente en grand deuil à l'administration des pompes funèbres.
— Monsieur, dit-elle au commis, c'est mon mari qui est décédé, je viens commander la bière.
— Avec plaisir, madame. Voulez-vous me dire la dimension, s'il vous plaît?
— Ma fille, elle n'a pas pris la mesure. Il était à peu près de votre taille. Faites cela, s'il vous plaît, pour papa.

Bien naté!
Dans une gare.
Un voyageur presse le gardien.
— A quelle heure part le train de neuf heures et demie, s'il vous plaît?
— L'employé (chose rare).
— A neuf heures trente minutes, monsieur.
— Merci, mon ami.

Vivrier rentre chez lui, pâle, les traits tirés; il se laisse tomber sur une chaise, et se frappant la poitrine.
— Ah! je sens là, dit-il, comme un vague pressentiment de ma *faim*.
— Vous faut-il un médecin?
— Non, fait-il en se redressant et ouvrant une grande bouche, qu'on se contente de me servir à déjeuner.

On plaisante un chasseur sur sa maladresse:
— Hier encre, vous êtes revenu bredouille.
— Bredouille!... pas du tout; j'ai tué, hier, une horloge.
— Avec une H?
— Non, monsieur; avec un fu-il.

Un enfant se perd dans la foule des promeneurs, sur la rue St-Laurent, et se met à crier: "Papa! papa!"
— Veux-tu bien te taire! s'écrie un passant: la recherche de la paternité est interdite!

Dans un salon, on vient d'annoncer une dame violemment maquillée.
— Enfin quel âge a-t-elle?
— Elle se donne vingt-neuf ans...
— Je crois plutôt qu'elle se les ôte...

Solution de la question du tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre. Opinion de Calino:
— Moi j'ai un moyen de tout concilier: le tunnel serait bouché au centre: une moitié resterait française, l'autre anglaise.

Un enfant de cinq ou six ans raconte à sa mère qu'il a fait un bébé de lui.
Elle a été qui était chez un pâtissier et qui mangeait indéfiniment des gâteaux de toute espèce: tartes, bûches, bûches à la crème, etc., etc.
— Et moi, demande le bébé avec inquiétude, est-ce que j'en mangeais aussi?
— Non, tu n'y étais pas.
Et le petit se met à pleurer.

Un bon poillard passe rue St-Martin, il rencontre violemment un monsieur, qui lui dit:
— Vous ne pouvez donc pas faire attention. Vous ne me voyez donc pas?
— Mais si, mais si, même que je te vois double.
— Et bien, alors?
— Et bien, je voulais passer entre vous deux.

Au lendemain d'une brillante promenade, un de nos plus spirituels vaudevilliers et, au moment même, étonné par un critique filien.
Il lui adressa aussitôt sa photographie:
— Ah! ça, lui dit quelqu'un, pour quoi cette attention à l'égard d'un homme qui vous a si durement traité?
— Que voulez-vous, mon cher? Je ne sais rien refaire. X. demande ma tête, je la lui envoie.

Le psychiatre X... est d'une modestie bien connue.
— Tu sais, disait-il l'autre jour à un de ses amis, j'ai vendu mon dernier tableau trente mille francs.
— Tu as eu tort.
— Pourquoi cela?
— Parce que je connais quelqu'un qui aurait donné quarante mille francs rien que pour le voir.
— Rien que pour le voir! Ah! le talent... Rien que pour le voir?
— Oui, il est aveugle.

Ces bons propriétaires!
L'un d'eux, rencontrant un locataire dans l'escalier de son immeuble, lui dit:
— Votre appartement n'est pas cher à sept cents francs.

— Il a tant besoin de réparations!
— Je vous en parle, parce que j'ai l'intention de le mettre à neuf...
— Ah! parfait! s'écrie le locataire radieux.
— Oui, continue doucement le propriétaire, à neuf cents francs.

Il y a un mois environ, le docteur X... est appelé chez un client.
Il diagnostiqua une attaque de goutte et rédigea une ordonnance à la hâte.

Hier, une seconde crise s'étant déclarée, on l'envoie de nouveau chez le client.
— Que prescrivez-vous, docteur?
— Toujours le même traitement.
— Voulez-vous avoir la bonté de refaire l'ordonnance?
— Ah! diable! C'est que je ne me la rappelle pas!

Une jeune personne, agréablement tournée, se présente pour s'engager dans un théâtre d'opéra.
— Au moment de signer le contrat.
— Mon Dieu, déclare-t-elle non sans

quelque embarras, je dois vous prévenir d'une chose: je ne saurais ni lire ni écrire.
— Rassurez-vous, mademoiselle, l'encre de la presse de dire le mot n'est pas de la saine.



Dans un restaurant.
— Un verre d'eau, s'il vous plaît, monsieur.
— C'est de l'eau.
— Oh! l'eau, monsieur.
— Alors, c'est de l'eau.
— La bitte est le mot, monsieur.
— C'est la bitte, monsieur.
— St-Jacques, monsieur.
— C'est la bitte, monsieur.

LE CANARD

ABONNEMENT
Un an, 50 cts; Six mois, 25 cts

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce bulletin et le renvoyer.

Nom
Adresse
Etat ou Province

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis sont acceptés en paiement.

Adressez: **Le Canard, MONTREAL, CANADA.**

Meubles de...

Salon, Salle à manger, Chambre à coucher, Boudoir, Bureau, Passage, Cuisine, etc.

Tous les Lundis, Mercredis et Vendredis de chaque semaine sont des jours de bon-marché pour argent comptant seulement; les autres jours sont réservés pour les ventes à crédit. Nous garantissons satisfaction ou l'argent sera remboursé. — Ouvert tous les soirs.

F. LAPOINTE

Le Marchand de Meubles reconnu par ses bas prix. ...1551 rue Ste-Catherine